LES

# FOURBERIES DE NÉRINE

---

VAUDEVILLE, 15 JUIN 1864



Digitized by Google

## LES ACTEURS

Scapin. *M. Saint-Germain.*
Nérine. *M^lle Bianca.*

**La scène est à Naples, en 1671**

Digitized by Google

# LES

# FOURBERIES DE NÉRINE

---

Le théâtre représente une place publique, éclatante de gaieté et de soleil. Scapin entre d'un air joyeux, en traînant un énorme sac gonflé jusqu'aux bords.

## SCENE PREMIERE.

SCAPIN.

Ciel napolitain, fait d'azur et d'or vermeil,
Vois Scapin triomphant ! Regarde-moi, Soleil !
Baise ma chevelure, Aurore aux doigts de rose !
Je suis riche !

Montrant le sac qu'il tient.

J'ai là, dans ce sac, le Potose.

Il sort du sac des hardes précieuses, des joyaux, des sacoches d'or qu'il remet dans le sac dès qu'il les a montrés.

Étoffes ! diamants ! sequins !

Après avoir tout remis dans le sac.

J'en ai beaucoup.

Il remonte la scène, regarde au fond avec une inquiétude rusée, et revient.

Digitized by Google

Hé! Nul ne peut m'entendre ici?

Au public.

J'ai fait le coup.

Confidentiellement au public.

Géronte hier souffrait depuis l'avant-veille. Est-ce
Du mal mystérieux qu'on nomme la vieillesse?
Je ne sais. Mais enfin cet honnête homme a pris
Son vol vers le séjour où vivent les esprits.
Il est mort. Rien de plus. Tandis que ses prunelles
S'ouvraient à la clarté des choses éternelles,

Gaiement.

Hélas!

Changeant de ton.

J'ai couru vers le coffre, et, sans fracas,
J'ai pillé les joyaux, les hardes, les ducats!
J'ai tout pris. C'est en vain que la fortune triche;
A présent, je la tiens aux cheveux. Je suis riche!
Adieu, Naples, je pars! Près de tes flots dormants
J'ai trop longtemps servi d'imbéciles amants;
A l'avenir, je veux intriguer pour moi-même.
Oui, c'est moi dont je sers les beaux amours! Je m'aime.
Vous mêlerez pour moi, dans les riants manoirs,
Hyacinthe au front d'or, Zerbinette aux yeux noirs,
Vos chansons aux sanglots de la vague indocile!
Et je vais te revoir, Éden, verte Sicile,
O terre des épis tremblants et des grands lys,
Où sourit cette mer, dont j'ai souvent, jadis,
Pareil à Cléopâtre, admiré les colères
Et les réveils charmants... du haut de mes galères!

Bondissant avec une excessive agilité vers un autre point de la scène.

Chut! On a fait du bruit là-bas, près du volet.

Revenant.

Non, ce n'est rien. Pourtant, si quelqu'un me volait!

Digitized by Google

Naples, ce pays plein de filous et de ruses,
A certains carrefours moins sûrs que les Abruzzes,
Et les honnêtes gens sont fort volés. Mais on
Ne m'y prend pas !

Montrant le sac.

Cachons cela dans la maison.

Comme assailli par une idée importune.

Nérine !... — Il serait fou que je la rencontrasse !
Pourtant, si la pauvrette avait suivi ma trace ?
Baste ! il est trop matin. Elle dort sur les deux
Oreilles.

Il entre dans une petite maison de vilaine apparence, après avoir soigneusement regardé autour de lui. Nérine paraît, attentive, inquiète, avec l'allure d'un chien de chasse qui flaire le gibier.

## SCENE II.

NÉRINE.

Les archers, quand j'ai passé près d'eux,
Parlaient de vol commis, de nippes dérobées.
Ils avaient vu courir à grandes enjambées
Un larron, qui fuyait avec un sac aux dents.

Rêvant.

Avec un sac ! — Je sens du Scapin là dedans.
Que fait mon traître ? Il m'a quittée avec la joie
Et l'œil brillant d'un fourbe heureux qui tient sa proie.
Il regardait toujours la mer et l'horizon !
Je suis sûre qu'il songe à quelque trahison.
Qu'ai-je fait au destin, — moi douce comme un cygne !
Pour aimer ce hardi menteur, ce fourbe insigne ?
Il est plus inconstant que le vent, plus trompeur
Que ces beaux feux follets dont les enfants ont peur,

Digitized by Google

Et que l'Adriatique où le couchant se dore !
C'est un prodigue, un monstre, un fou, mais je l'adore.

Avec admiration.

Qu'il est rusé ! J'ai beau faire, mon cœur en tient
Pour ce héros.

Elle veut aller à la recherche de Scapin.

Allons.

Apercevant Scapin qui sort de la maison.

Mais le voici qui vient.
C'est le moment d'ouvrir les yeux et la narine !
Il parle. Que dit-il ? Attention, Nérine.

Elle se retire à l'écart au fond du théâtre. En même temps, Scapin s'élance sur le devant de la scène, portant vide le sac qu'on a vu plein à la scène précédente.

## SCENE III.

SCAPIN, NÉRINE, d'abord cachée.

SCAPIN.

Tout va des mieux. La mer est douce comme un lac
Et m'appelle. Faisons disparaître le sac,
Mon complice, et je suis aussi blanc que la neige.

NÉRINE, cachée.

Nous verrons bien.

SCAPIN, appuyant.

Un lys, une colombe.

Cherchant, avec une profonde indifférence.

N'ai-je
Rien oublié ?

NÉRINE, cachée.

Si fait.

Digitized by Google

SCAPIN.

Tout succède à mes vœux.
Je pars, je sens déjà passer dans mes cheveux
Le souffle frais et pur de la brise marine !

Avec le même accent que la première fois.

N'ai-je rien oublié ?

Comme un homme qui se rappelle tout à coup une chose profondément oubliée.

Si ! d'épouser Nérine.

NÉRINE, cachée.

C'est heureux.

SCAPIN, avec un détachement plein de fatuité.

Bah !

Avec bonhomie.

Pourquoi se marier ?

NÉRINE, cachée.

Pendard !

SCAPIN.

Dans les yeux de Nérine Amour cache son dard.
Ses cheveux d'or, couleur de flamme et de comète,
Sont doux comme le miel blondissant de l'Hymette !

NÉRINE, cachée.

Oui !

SCAPIN, avec fatuité.

Mais d'autres désirs occupent mon cerveau.

NÉRINE, cachée, avec colère.

Ah !

SCAPIN.

Chaque jour au gré d'un caprice nouveau,
Ailé comme l'espoir et charmant comme un rêve,
Sur le pommier fatal renaît la pomme d'Ève :
Or, je veux la croquer jusqu'au dernier pépin !
Nérine n'aura rien, tant pis.

Digitized by Google

NÉRINE, se montrant tout à coup et abordant Scapin.

Bonjour, Scapin.

SCAPIN, feignant le plus grand étonnement.

Eh ! c'est Nérine ! Par quel bon vent amenée ?

Très-froidement.

Cher astre.

NÉRINE, avec effusion.

Tout est prêt.

SCAPIN.

Quoi ?

NÉRINE.

Pour notre hyménée.

SCAPIN.

Fort bien. Je...

NÉRINE.

Mes parents ont été prévenus,
Et le notaire avec les témoins sont venus.

SCAPIN.

Je...

NÉRINE.

Ma robe de noce est prête. Une merveille !

SCAPIN.

Tant mieux. Je...

NÉRINE.

Son tissu lamé la rend pareille
Au diamant. On croit voir, limpide et changeant,
Un ciel de neige avec des étoiles d'argent !
Être belle n'est rien, mais il faut qu'on le sache.
Tu verras mon collier fait de perles sans tache !
Quel bonheur de courir, par un jour embaumé,
Vers l'autel, appuyée au bras du bien-aimé,

Digitized by Google

Quand, mettant à néant l'ennui, les maux sans nombre,
Dans notre cœur, ainsi qu'en un bocage sombre,
Le rossignol Amour fredonne sa chanson !
Quand irons-nous ?

SCAPIN.

Jamais. Je veux rester garçon.

NÉRINE, feignant de pleurer.

Ah ! ah !

SCAPIN, la calmant.

Nérine !

NÉRINE.

Ah ! ah !

SCAPIN.

Nérine !

NÉRINE.

Ah ! ah !

SCAPIN.

Nérine !

NÉRINE.

Ah ! ah !

SCAPIN.

J'aimai toujours ta bouche purpurine !
Mais...

NÉRINE.

Ah ! ah !

SCAPIN.

Parle-nous !

NÉRINE.

Ah !

SCAPIN.

Nérine !



Digitized by Google

NÉRINE, avec volubilité.

Va-t'en,
Satrape ! Lestrigon ! crocodile ! Satan !
Voleur d'âmes ! flatteur à langue vipérine !
Pendard ! méchant ! vaurien ! fourbe ! effronté !

SCAPIN.

Nérine !

Amicalement.

Je ne veux pas, avant l'heure de mon trépas,
Me marier.

NÉRINE.

Pourquoi ne le voudrais-tu pas,
Cruel, cœur de rocher, plus dur qu'un ours de Thrace ?

SCAPIN.

Pour imiter mon père et tous ceux de ma race
Qui ne se sont jamais mariés.

NÉRINE.

Il fallait
Me dire tout cela, méchant, quand ruisselait
Sur nos têtes ce doux soleil du mois des roses,
Lorsqu'au fond de ces vieux jardins aux portes closes
Dont le soir caressait la belle floraison,
A l'ombre des jasmins, tu me...

SCAPIN, très-froidement.

Parlons raison.
Je suis Scapin. Je suis cet intrigant illustre.
Chaque jour à ma gloire ajoute un nouveau lustre.
Que d'exploits ! Des tuteurs raillés, des jeunes gens
Aimés, grâce à mes soins toujours... intelligents !
Belles inventions ! superbes stratagèmes
Sur lesquels l'avenir écrira des poëmes !
Ruses ! déguisements ! des Turcs tombant des cieux
Pour arracher l'argent aux avaricieux !

Digitized by Google

Les sacs passant des mains des pères dans les miennes
Pour servir de rançon à des Égyptiennes !
Dans quelle vie heureuse et bizarre voit-on
Plus de sequins, d'amour et de coups de bâton ?
Qui donc, dupant Géronte, a rendu populaire
Son : « Que diable allait-il faire à cette galère ? »
Qui l'a mis dans un sac, et dans cet appareil
A battu le vieillard poudreux au grand soleil ?
J'ai vaincu, dans ces lieux où mon audace brille,
Trivelin, Scaramouche et le grand Mascarille
Et les destins ; j'ai mis la gloire avant le pain,
Et quand on veut nommer la fourbe, on dit : Scapin !
Et tu voudrais, Nérine, en ton désir pendable,
Avec le grand valet illustre et formidable,
Tour à tour envié, béni, craint et flétri,
Faire cet animal qu'on appelle un mari !

NÉRINE.

Quand vous m'aimiez, jadis, vous parliez d'autre sorte !

SCAPIN.

Voilà mon sein !

Il ouvre son couteau.

Veux-tu, dis, que ma vie en sorte ?

Il ferme son couteau et le remet dans sa poche. — Avec indignation.

Mais Scapin marié ! Que diraient mes aïeux,
Mon passé, mon histoire, et ces bandits joyeux
Qui chantent mes hauts faits en pinçant leur guitare ?
O prodige inouï ! Monstruosité rare !
Coup d'œil inattendu ! Non, plutôt que de voir
Cette métamorphose horrible à concevoir
Du lion subissant une injure dernière,
On verrait le Vésuve à l'ardente crinière
Changer, sur les sommets où son panache luit,
Son aigrette de flamme en un bonnet de nuit,

Digitized by Google

Et, quittant les forêts qui lui servent d'asile,
L'ours de Norvége errer dans les monts de Sicile!
Chez nous grandit le myrte et non pas le sapin,
Et Scapin marié ne serait plus Scapin!
Malgré les accidents, les revers, les désastres,
Je reste moi. Voilà comme on va jusqu'aux astres!

NÉRINE, à part.

Ah! tu fais le Cyrus! Mais pour te châtier,
Je m'en vais te servir un plat de ton métier.

SCAPIN, avec une pitié outrageante.

Encor, si vous étiez de ces filles d'intrigue,
Amantes du péril que leur grande âme brigue!
Une Frosine allant jusque chez Harpagon
Voler la toison d'or sous les yeux du dragon!
Je céderais! — Mais quoi! tu n'as pas de génie.
Naïve comme Agnès et comme Iphigénie,
Tu n'es qu'un pauvre agneau fait pour la dent des loups.
De quel pas suivrais-tu le prince des filous
Qui s'en va triomphant vers la race future?
Je t'explique cela. Tu comprends? La nature
N'unit pas au lion l'antilope aux yeux bleus;
Elle met les grands pics sur les monts sourcilleux,
Et, comme la tempête est du gouffre jumelle,
Pour assortir Scapin veut un Scapin femelle!

NÉRINE.

Mais...

SCAPIN.

La foudre ne peut épouser que l'éclair.
Grandis. Sois gigantesque et tu m'auras. C'est clair.

NÉRINE, à part.

Tu m'auras!

A Scapin, avec une humilité pompeuse.

O mon roi!

Changeant de ton.

Digitized by Google

Tu t'en fais bien accroire
Pour quelques méchants tours fort dépourvus de gloire!
Quoi, duper des barbons chancelants, et taillés
Sur un patron si vieux qu'on les croit empaillés;
Ramper sur des tessons, comme l'antique Davé,
Pour boire en frissonnant du vin dans une cave;
Te barbouiller de fange et de sang, comme si
Des spadassins t'avaient assommé, tout ceci
Pour voler une montre à quelque Égyptienne;
Descendre à copier cette aventure ancienne
De travestissement, faire le loup-garou
Pour bâtonner ton maître, aussi poltron que fou;
Puis, lorsque, dissipant ta grandeur usurpée,
Frémit devant ton front le vent froid d'une épée,
Te jeter à genoux et demander pardon,
Et bientôt de César devenir Laridon,
Voilà de beaux états de service! J'admire
Que tu ne chantes pas ces hauts faits sur la lyre,
Et que, pour embellir ton front d'aventurier,
Tu n'aies pas aux jambons dérobé leur laurier!
O grands événements, bien dignes de ta race!
Beaux exploits de valet qu'on bâtonne et qu'on chasse!
Va, parle du Vésuve avec plus de douceur,
Pauvre lièvre, fuyant au souffle du chasseur!
Tes divertissements, dont tu nous fais parade,
Sont bons à figurer dans une mascarade;
Tes ruses n'ont servi de rien, tu t'es vanté,
Tu n'imagines rien, tu n'as rien inventé,
Et, s'il faut parler franc, je crois que ton mensonge
Confond la vérité palpable avec le songe,
Et que, pareil au chien qui se mire en un lac,
Tu n'as même pas mis Géronte dans le sac!

SCAPIN, abasourdi.

Quoi!



Digitized by Google

NÉRINE, montrant Scapin. Avec dédain.

Pleurer pour ce drôle ! A présent, j'en ai honte !

Allant à Scapin, et lui prenant le menton.

Pleurer... ceci !

SCAPIN, au comble de l'ébahissement.

Comment ! Je n'ai pas mis Géronte
Dans le sac !

NÉRINE.

Non.

SCAPIN.

Je n'ai...

NÉRINE.

Va dire à tes amis
Ces contes à dormir debout.

SCAPIN.

Je n'ai pas mis
Géronte dans le sac !

NÉRINE.

Non.

SCAPIN, exaspéré.

Alors, nie Homère,
Achille, Troie en deuil !

NÉRINE.

Ce sac n'est que chimère.
Tu fus toujours menteur de la nuque aux talons.

SCAPIN.

Moi ! moi ! Je ne l'ai pas mis dans le sac !

NÉRINE.

Parlons
Raison. Quoi ! le vieux, pris à ta ruse grossière,
Se serait allé mettre en cette souricière !

Digitized by Google

SCAPIN.

Oui.

NÉRINE.

Parce qu'à l'appui d'un péril imminent
Tu lui fais voir Silvestre en carême-prenant,
(Je veux bien qu'il n'ait pas la bravoure d'Hercule,)
Il se serait fourré dans ce sac ridicule !

SCAPIN.

Parfaitement.

NÉRINE.

Ce sont récits de vieux garçons,
Contes en l'air.

SCAPIN.

Je l'ai mis dans le sac !

NÉRINE.

Chansons.
Qu'auraient dit de ce sac qui bouge et qui frissonne
Les passants ?

SCAPIN.

Je...

NÉRINE.

Réponds.

SCAPIN

Il ne passait personne.
Je t'ai dit mille fois le fait de point en point.

NÉRINE.

Quelque sotte !

SCAPIN.

Mais si...

NÉRINE.

Je ne te croirai point.
Tu nous prends pour une autre et tu me vois bâtée.
Je sais le train du monde.

Digitized by Google

SCAPIN.

O femelle entêtée !

Prenant le sac qu'il a apporté au commencement de la scène.

Le sac est celui-ci. (Fût-il plein de sequins !)
Je dis au vieux Géronte effrayé : « Ces coquins
Vous cherchent. Ce sont gens d'une farouche mine,
Qui s'en vont criant, l'un : Tue ! et l'autre : Extermine !
Et qui toute l'année ont le poignard aux dents.
Ils viennent. Cachez-vous au plus tôt là dedans. »
Je lui montrais le sac.

NÉRINE.

Et lui, Géronte ?...

SCAPIN.

Comme
Je l'y poussais toujours, il s'y mit.

NÉRINE.

Le panvre homme !
Il tenait dans ce sac, dis-tu ?

SCAPIN.

Quel appétit
De parler ! Il tenait.

NÉRINE.

Le sac est trop petit.
C'est impossible !

SCAPIN.

Allons ! Tu vas voir !

NÉRINE.

Bah ! ton prône
Est mal venu. Le sac est trop petit d'une aune.

SCAPIN.

Mais non ! Regarde au moins s'il n'a pas la longueur
De Géronte !

Digitized by Google

NÉRINE.

Admettons qu'il l'ait... à la rigueur;
Mais je ne comprendrai jamais qu'un homme veuille

Montrant le sac.

Entrer là.

SCAPIN, insistant.

Ce barbon tremblait comme la feuille.
Moi, je l'encourageais du geste et de la voix.

NÉRINE, redoublant d'étonnement, et regardant le sac avec une expression d'incrédulité.

Et là dedans, son corps tenait?

SCAPIN, se mettant dans le sac.

Comme tu vois.
Facilement, sans nul embarras.

NÉRINE, affectant la niaiserie.

Mais sa tête
Passait, comme la tienne?

SCAPIN, avec une pitié complaisante.

Allons! tu fais la bête.

Cachant et découvrant sa tête tour à tour.

Il ramenait ainsi les bords du sac, et rien
Ne passait. Est-ce clair? Me comprends-tu?

NÉRINE, serrant vigoureusement la coulisse du sac et le fermant par un nœud solide.

Fort bien.

Criant pour être entendue de Scapin.

Lorsque l'on met les gens dans un sac, la malice
Est de songer d'abord à serrer la coulisse.

SCAPIN, étouffant et criant dans le sac.

Heu!

NÉRINE, criant.

Tu tiens là dedans, monarque des valets?

Digitized by Google

SCAPIN.

Oui.

NÉRINE.

Tu ne pourrais pas sortir, si tu voulais?

SCAPIN, dans le sac, d'une voix étouffée.

Non. Pas du tout.

NÉRINE.

Mais si.

SCAPIN.

Non.

NÉRINE.

Ce n'est pas un leurre?
Je te tiens là captif?

SCAPIN.

Sans doute.

NÉRINE.

A la bonne heure.

Elle prend un bâton et bat Scapin.

Tiens, beau ténébreux! Tiens, vendeur d'orviétan!
Tiens, phénomène! Tiens, héros! Tiens, capitan!

SCAPIN, criant dans le sac.

Nérine!

NÉRINE, le battant.

Tiens, lion!

SCAPIN, criant.

Nérine, ma délice!
Mon amour!

NÉRINE, criant et battant Scapin.

Il fallait songer à la coulisse!

Imitant d'une manière enfantine les rodomontades de Scapin et de Silvestre, et pendant tout ce temps battant Scapin.

Digitized by Google

Où donc est ce Géronte? Allons! marchons en rang!
Donnons. Ferme. Poussons. Ah! tête! Ah! ventre! Ah! sang!
Point de quartier. Comment, vous reculez! Eh! l'homme!
Pied ferme. Ah! coquin! Ah! canaille! Tue! Assomme!

Scapin éventre le sac avec un couteau, et sort, haletant, effaré, ne sachant s'il doit se fâcher ou pardonner.

SCAPIN, sortant du sac.

Ho! holà là! le ventre! Oh! le dos! oh! les reins!
Ho! la rude leçon pour mes contemporains!
Ho! Nérine!

NÉRINE, d'un ton railleur.

Quoi donc?

SCAPIN.

Vous avez la main prompte.

Tâtant son dos.

Ho! ho!

NÉRINE, avec une candeur affectée.

Donc, c'est ainsi que tu battais Géronte?

SCAPIN, faisant contre mauvaise fortune bon cœur.

Bien joué!

NÉRINE, faisant la révérence avec une modestie ironique.

Monseigneur me comble!

SCAPIN.

Non, le tour
Est bon, ma foi!

NÉRINE, saluant.

J'ai fait bien peu!

SCAPIN, furieux.

Triste retour
Des choses d'ici-bas!

NÉRINE.

Oh! mon maître professe,
Et moi, j'apprends.

Digitized by Google

SCAPIN, se tâtant les reins.

Le tour est bon, je le confesse.
Ho ! hola ! ho ! je suis roué. Je suis moulu.

NÉRINE, souriant.

Ce n'était que semblant, que jeu !

SCAPIN, à part.

Tu l'as voulu,
Scapin !

Haut et jouant avec le couteau qui lui a servi à éventrer le sac.

Ce couteau-là me vient de toi, Nérine.
Grâce à lui, j'ai rompu la toile où ma poitrine
Étouffait, et j'ai...

NÉRINE, avec une ironie cruelle.

Gloire au prince des filous !

SCAPIN.

Te tairas-tu ?

NÉRINE.

Monsieur, pardonnez-moi les coups
De bâton, que...

SCAPIN.

Du moins, tu te tairas ?

NÉRINE.

Peut-être !

SCAPIN.

Tu ne parleras pas de tout ceci ?

NÉRINE.

Mon maître,
Pardonnez-moi...

SCAPIN.

Serpent !

Digitized by Google

NÉRINE.

Tous ces coups de baton
Que...

SCAPIN.

Tu te garderas d'en parler?

NÉRINE, d'un ton provoquant.

Qu'en sait-on?

SCAPIN.

Crains ma vengeance!

NÉRINE.

Moi! sachez, monsieur le drôle,
Qu'on ne me gante pas d'un sac!

SCAPIN.

Quitte ce rôle.
Tu connais bien Zaïde?

NÉRINE, feignant la plus grande surprise.

Hein? Zaïde?

A part.

Où veut-il
En venir? Ah! Scapin, tu te crois plus subtil
Que moi?

SCAPIN, avec fatuité.

C'est un joyau, tombé d'un ciel avare.
Mais quoi! tu la connais cette beauté si rare.

NÉRINE, feignant toujours la surprise.

Moi! non.

A part.

Que si!

Haut.

Comment dis-tu?



Digitized by Google

SCAPIN.

Zaïde. Elle est
Charmante. Un port de reine, un visage...

NÉRINE, éclatant.

Fort laid.

SCAPIN.

Oh !

NÉRINE.

Noire, affreuse, maigre. Une perche.

SCAPIN.

Elle est mince.

NÉRINE.

Maigre.

SCAPIN.

Élancée. Enfin, c'est un morceau de prince.
Il faudrait la louer plus que je ne le puis.
Des cheveux...

NÉRINE.

Roux.

SCAPIN.

Des yeux profonds...

NÉRINE.

Comme des puits.

SCAPIN.

Où tour à tour le clair soleil et la tempête
S'allument et qui font...

NÉRINE.

Tout le tour de la tête.

SCAPIN.

Son regard vous enivre, ainsi qu'une liqueur.
Avec sa lèvre rouge...

Digitized by Google

NÉRINE.

Et sa narine en cœur !

SCAPIN.

Dès qu'elle vous sourit, on croit voir Vénus même.

NÉRINE.

Vénus ! Une Vénus de Libye !

SCAPIN, faisant la roue.

Elle m'aime.

NÉRINE.

Non pas.

SCAPIN.

Si fait.

NÉRINE.

Non.

Faisant un geste de reproche et de caresse et s'avançant les bras ouverts.

Viens, Scapin, mon cher époux.

SCAPIN.

Qui, moi? Jamais.

NÉRINE.

Monsieur, pardonnez-moi les coups
De bâton, que...

SCAPIN, l'arrêtant vivement.

C'est bon ! Je connais cette histoire.
Si Nérine me hait jusqu'à ternir ma gloire,
C'est au mieux. Tu verras que d'autres yeux chez nous
Réservent à ma flamme un traitement plus doux.

NÉRINE, sérieusement inquiète et affligée.

Zaïde ?

SCAPIN.

Elle sera ma reine et mon idole.

Digitized by Google

NÉRINE.

J'étouffe.

SCAPIN.

Elle n'a pas la prétention folle
D'assujettir un bât sur le dos d'un lion,
Et de traîner Scapin chez le tabellion.
Il lui suffit de croire à mes ardeurs fidèles,
Sans vouloir enchaîner le caprice et les ailes
Du libre papillon que l'on appelle Amour !

NÉRINE, exaspérée.

Fat !

SCAPIN, avec un redoublement de fatuité.

Je cède à ses vœux, en effet. Mais c'est pour
La sauver du trépas.

NÉRINE, abasourdie.

Hein ! quelle est cette fable ?

SCAPIN.

Mon humeur qui la rend heureuse ou misérable,
La guérit ou la tue alternativement.
Peut-être qu'elle expire en ce même moment !

NÉRINE.

Menteur ! fourbe !

SCAPIN, avec fatuité.

Elle meurt pour moi. Son dernier souffle
Est prêt à s'exhaler tout à l'heure.

NÉRINE, à part.

Ah ! maroufle !
C'est cela que tu veux.

A Scapin, d'un air tragique.

Eh bien ! ô mon vainqueur,
Puisque la pitié même a péri dans ton cœur,

Digitized by Google

Puisqu'il bat désormais

Reprenant le ton naturel.

Pour une péronnelle,

Reprenant le ton tragique.

Je pars, je vais te fuir dans la nuit éternelle,
Et chercher du trépas le secours odieux.

Elle arrache des mains de Scapin le couteau avec lequel il n'a cessé de jouer, feint de se frapper, et jette le couteau.

Scapin, je meurs.

Elle se laisse tomber. — D'une voix mourante.

Vivez, digne race des Dieux.

Elle feint d'être morte.

SCAPIN, s'agenouillant près de Nérine.

Nérine !... A-t-elle fait tout de bon la folie
De...

Il l'embrasse.

Nérine, mon cœur !

Manifestant son incrédulité par des bouffonneries tragiques.

Oui, sa face pâlie...

Il l'embrasse encore.

Nérine, ma déesse !

Avec un regret comique.

Elle avait tant d'esprit !
Sur son front, où le lys jaloux naît et fleurit,
S'augmente par degrés la blancheur léthargique.

Avec emphase.

Ah ! plût au ciel qu'instruit au grimoire magique,
Je pusse ranimer par des philtres secrets
L'incarnat de sa joue, et je l'épouserais...



Digitized by Google

NÉRINE, rouvrant les yeux et se soulevant à demi. Avec joie.

Ah !

SCAPIN, regrettant de s'être trop avancé.

Pour un temps.

NÉRINE, retombant lourdement.

Je meurs.

SCAPIN.

Non, pour toujours.

NÉRINE, se relevant avec gaieté et se jetant dans les bras de Scapin.

Embrasse
Ta Nérine, mon prince, et quittons la grimace.

SCAPIN.

Mon astre !

NÉRINE.

Mon trésor !

SCAPIN.

Mon espoir !

NÉRINE.

Mon tourment !

SCAPIN, avec noblesse.

Lève les yeux avec orgueil, car le moment
Est arrivé pour toi de marcher dans ton rêve,
Et d'être ma femme !

NÉRINE, amoureusement.

Oui, ta femme, — et ton élève !

Au public.

Mesdames et messieurs, vous avez tout pouvoir
A présent. Pardonnez au poëte d'avoir
Mendié, d'une main peut-être familière,
Pour son festin d'un soir, les miettes de Molière.
Pardonnez-lui de s'être un moment enivré
D'un peu de vin resté dans le verre sacré !

Digitized by Google

SCAPIN, au public.

Certes, ce jeu d'enfant vaut que l'on en sourie ;
Mais qui donc se pourrait offenser, je vous prie,
Qu'à l'abri de l'orage et du vent meurtrier
Cette fleurette naisse, au pied du grand laurier
Dont Thalie en pleurant cherche l'ombre divine ?

NÉRINE, au public, avec câlinerie.

Messieurs, un bravo... pour Scapin !

SCAPIN.

Deux... pour Nérine.

Digitized by Google